



GEORG SIMMEL
PSYCHOLOGIE DE L'ARGENT

ALLIA

Sur la psychologie de l'argent
suivi de
L'Argent dans la culture moderne

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

Le Pauvre
Philosophie de la mode
Rome, Florence, Venise

GEORG SIMMEL

Sur la psychologie de l'argent
suivi de
L'Argent dans la culture moderne

Traduit de l'allemand et introduit par
ALAIN DENEAULT



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2019

TITRES ORIGINAUX

Zur Psychologie des Geldes

Das Geld in der modernen Cultur

Sur la psychologie de l'argent a paru pour la première fois en 1889 dans le volume 13 du *Jahrbuch für Gesetzgebung, Verwaltung und Volkswirtschaft*, dirigé par Gustav von Schmoller et édité par Duncker & Humblot, Leipzig. La présente traduction s'appuie sur l'édition de ce texte dans les *Gesamtausgabe* de Georg Simmel, sous la direction de Otthein Rammstedt, tome II, éd. par Heinz-Jürgen Dahme, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1989, p. 49-65.

L'Argent dans la culture moderne a paru pour la première fois dans la *Neue Freie Presse* de Vienne des 13, 18 et 25 août 1896. La présente traduction s'appuie sur l'édition de ce texte dans les *Gesamtausgabe* de Georg Simmel, sous la direction de Otthein Rammstedt, tome V, éd. par Heinz-Jürgen Dahme et David P. Frisby, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1992, p. 178-196.

Ces deux textes dans la présente traduction ont d'abord paru dans le recueil d'essais de Georg Simmel intitulé *L'Argent dans la culture moderne, et autres essais sur l'économie de la vie*, paru en 2006 aux Éditions de la maison des sciences de l'homme (Paris) et aux Presses de l'Université Laval (Québec).

© Éditions Allia, Paris, 2019, pour la présente traduction.

INTRODUCTION

PRINCIPAL ouvrage de Georg Simmel, la *Philosophie de l'argent*¹, ses 600 pages labyrinthiques, ses détails en tous genres et ses considérations éparses ont donné à son public, dès l'année 1900, l'impression d'un texte touffu n'offrant aucune direction principale pas plus que de thèse centrale. Nous avons là un écrit procédant par analogies multiples, lesquelles portaient en cascades sur l'échange épistolaire, l'agriculture au Moyen Âge, les romans d'Émile Zola ou les puissances de l'appareil psychique, tout cela autour d'un thème, celui de l'argent, impossible à bien cerner.

Il est encore moins évident pour nous aujourd'hui, à lire cette somme, de percevoir d'emblée quelle approche y est à l'œuvre, tellement nous nous trouvons éloignés de l'époque où des philosophes néokantiens débattaient de la notion de valeur, moins en lien avec l'univers marchand auquel on a réduit aujourd'hui

1. *Philosophie de l'argent*, traduction de Sabine Cornille et Philippe Ivernel, Paris, Presses Universitaires de France, 1987, p. 651 ; *Philosophie des Geldes*, in : *Gesamtausgabe*, tome 6, texte établi par David P. Frisby et Klaus Christian Köhnke, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1989, p. 705.

le sème *économie*, qu'avec les concepts. Qu'une notion soit valable, qu'une prémisse soit validée en pensée faisait l'objet de considérations que Simmel a radicalisées en suivant comment on conçoit *in situ* la valeur, et ce, en prenant appui sur cette prothèse qu'est l'argent. Il ressort de cette vaste étude que l'argent ne soutient pas seulement la pensée et les affects en cause dans les opérations de mise en valeur, mais qu'il permet surtout d'en faire l'économie. Au-delà du simple calcul, lorsqu'on transige un bien pour une pièce de monnaie, des considérations morales, affectives et factuelles entrent en ligne de compte dans une proportion infiniment plus grande que ce que l'acte conventionnel de payer signifie pour la conscience. L'argent ne permet pas d'apprécier la complexité et l'importance des desseins, du labeur et de l'ingéniosité en cause dans la production de ce que nous acquérons, il sert à faire l'économie de cette prise de conscience.

Or, onze ans auparavant, soit en 1889, Georg Simmel présentait à Vienne, dans le séminaire de Gustav von Schmoller, une conférence, reproduite depuis sous le titre *Sur la psychologie de l'argent*, puis publiait en 1896, un court essai, *L'Argent dans la culture moderne*, l'un et l'autre textes formant d'ores et déjà une